

Un même événement – Des nuances dans son traitement Silvio Berlusconi : le chevalier cavaleur...

Les différents journaux que l'on peut lire en France relatent-ils les faits d'actualité de la même façon ? En 2011, pour répondre à cette question de fond relative au pluralisme, des étudiants de l'Institut Supérieur des Métiers (ISM Laval), dans un cours d'analyse de l'actualité, ont décortiqué l'annonce de la demande de jugement immédiat de Silvio Berlusconi, président du Conseil des ministres, en Italie, dans le cadre de l'affaire « Rubygate »⁽¹⁾. L'Italie est un pays suffisamment proche de la France pour permettre aux grands médias d'avoir un correspondant sur place et ainsi proposer des récits différents d'une publication à l'autre. Cependant, tous portent un regard sévère sur Silvio Berlusconi et sa vie privée...

Ouest-France, dans son édition du 10 février 2011, synthétise les faits :

1. Berlusconi, 74 ans, est soupçonné de relations tarifées avec Karima el-Mahroug, alias Ruby, une jeune Marocaine invitée à des soirées dites « *bunga bunga* » dans sa villa d'Arcore, entre février et mai 2010. La jeune femme était mineure. Pour cette raison, il risque jusqu'à trois ans de prison.

2. Le *Cavaliere* risque aussi douze ans d'emprisonnement pour abus de fonction. Il avait ordonné à la police de libérer discrètement Ruby, arrêtée pour vol, en agitant le spectre d'un incident diplomatique. Il avait fait passer Ruby pour la nièce du président égyptien Moubarak.

Ce 10 février, *Ouest-France* est probablement le quotidien français le plus dur avec Silvio Berlusconi. Le journaliste, en effet, utilise un vocabulaire qui percute : « *Berlusconi poursuivi pour ses frasques* » (titre)... Une « *affaire de gaudriole* »... Les « *parties fines du Cavaliere cavaleur* »...

Et Le Monde ? « MAMma... mia !! »

Le quotidien *Le Monde*, dans son édition du 10 février 2011, est très discret sur la demande de « jugement immédiat » : un simple communiqué de quatorze lignes... Mais dans l'édition de la veille, *Le Monde* avait consacré sa « page trois » aux féministes italiennes qui « *montent au créneau* ». Un encart, en bas de page, évoque une autre mineure, Brésilienne celle-ci, qui serait venue chez le président du Conseil fin 2009. Et le correspondant à Rome de mentionner la possibilité d'un premier procès avant l'été...

Mais c'est véritablement dans l'édition du 8 février 2011 que *Le Monde* se lâche contre Silvio Berlusconi, à la une, avec le « regard de Plantu ». Des journalistes demandent au président du Conseil s'il a déjà eu l'occasion de prendre un avion avec MAM. Silvio Berlusconi est dessiné au lit, tout nu, avec à ses côtés deux jeunes femmes à la poitrine généreuse, et il répond : « *MAMma mia !!* »

Le Républicain Lorrain est sur la même veine quand il évoque « *frasques* », « *écarts* » et « *fêtes débridées* »... Et aussi **Les Échos**, qui ose mentionner les « *orgies au domicile* » de Silvio Berlusconi.

Mais dans *Ouest-France*, on trouve également une parenthèse assassine : le journaliste rapporte que « *la colère monte contre Berlusconi (encore soutenu par 34 % des Italiens !)* ». Le « *encore* » et le point d'exclamation expriment l'étonnement, l'incompréhension, presque du reproche contre ces Italiens qui soutiennent un homme politique « *soupçonné de relations avec une prostituée mineure* » (à la une). Il n'empêche que des chefs d'État aimeraient bien avoir un tel score de... popularité.

Libération utilise probablement le même sondage, mais à l'inverse, et le résultat est tout autre : « *Un récent sondage indique que plus de 60 % des électeurs souhaiteraient la démission du président du Conseil* »... Là, on a le sentiment que Silvio Berlusconi compte ses jours au pouvoir. Comment faut-il interpréter la photo du *Cavaliere*, sur quatre colonnes, où il a les yeux fermés ?

« Je suis un homme riche »

La Croix a la chance d'avoir sa correspondante, Anne Le Nir, présente à Rome, à une conférence sur la relance de l'économie du pays, au cours de laquelle Silvio Berlusconi apprend ses nouveaux ennuis judiciaires. « *Nerveux, au point d'avoir des difficultés d'élocution*, raconte la journaliste, *le président du Conseil italien s'est transformé en furie* ».

Sans en avoir l'air, Anne Le Nir se révèle féroce. Elle cite Silvio Berlusconi, en colère, qui déclare pour sa défense (?) : « *Je ne suis pas inquiet pour moi-même. Je suis un homme riche qui pourrait passer*

⁽¹⁾ – « *La juge Cristina Di Censo a décidé, mardi, du "procès immédiat" du chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, pour recours à la prostitution de mineure et abus de fonctions dans le scandale sexuel du "Rubygate". Ce procès doit s'ouvrir le 6 avril* » (source : *Le Monde.fr* du 15 février 2011).

son temps à construire des hôpitaux pour enfants dans le monde entier, alors que je continue de me sacrifier pour le pays ».

Que faut-il comprendre ? Je suis riche et à l'abri de la justice ? Je suis au-dessus des lois ? Mais des lecteurs se diront aussi : « Mais qu'il arrête de se sacrifier pour le pays ! Ces hôpitaux pour enfants, qu'il les construise ! C'est beaucoup plus important »...

Toute la presse française s'acharne contre Silvio Berlusconi. Même **Le Figaro** pour lequel le « Cavaliere » est « poursuivi en flagrant délit » (titre). **Le Figaro** est probablement le quotidien qui effectue l'approche la plus globale de l'affaire. Bien sûr, le journaliste part de la demande de comparution immédiate, mais livre les réactions de Silvio Berlusconi et de son camp ; développe les questions de procédure ; évoque « Ruby » mais aussi Sara Tommasi (peut-être une nouvelle « affaire ») ; revient sur les trois autres procès auxquels Silvio Berlusconi doit alors prochainement faire face ; sans oublier l'effervescence qui anime le camp Berlusconi pour trouver des parades législatives...

Finalement, Silvio Berlusconi a-t-il des amis dans la

La famille Berlusconi et Mondadori : du people à la vulgarisation scientifique

Mondadori France est le deuxième éditeur de magazines en France. C'est une filiale du groupe italien Arnoldo Mondadori Editore, lequel est détenu à 50,24 % par la holding Fininvest, dont Silvio Berlusconi est fondateur (1978) et actionnaire majoritaire.

Ainsi, *Biba, Modes & Travaux, Nous Deux, Closer* ou *Grazia, Télé Star* ou *Télé Poche, Auto Plus, Le Chasseur français*, mais aussi *Science et Vie*, et plein d'autres magazines, tout cela c'est du Mondadori et donc du Berlusconi...

presse française ? Peut-être devra-t-il se contenter de cette conclusion d'un article sur *Parismatch.com* : « Et pendant que Silvio Berlusconi pourrait être jugé, Ruby se mariera. La jeune fille, 18 ans, a annoncé son mariage prochain avec Luca Rizzo, un patron de boîte de nuit de 41 ans ». Félicitations aux futurs époux... mais la jeune future mariée ne se retrouve-t-elle pas un peu discréditée ?

